

Collectif Solidarité Syrie : Qui sommes-nous?

Réunis pour une paix durable en Syrie et au Proche-Orient.

Le collectif s'est créé au Havre durant le siège d'Alep, à la fin de l'année 2016.

Il est librement composé d'individus, d'associations, d'organisations politiques et syndicales se reconnaissant dans la solidarité avec le peuple syrien et le mouvement pour la démocratie et pour une paix durable en Syrie et au Proche-Orient.

Le collectif a déjà organisé plusieurs types d'initiatives :

- débats et rencontres autour de la situation en Syrie.
- initiatives culturelles (expo photo, soirée musicale au Sonic)
- parrainages de la plupart des familles syriennes réfugiées au Havre
- actions de solidarité envers les réfugiés (notamment ateliers de français)
- popularisation et dons aux actions humanitaires menées par le CODSSY en Syrie et auprès des réfugiés.

De nouvelles familles syriennes sont arrivées au Havre et ont besoin d'aide ou tout simplement de lien avec les Havrais. Vous pouvez les parrainer.

Devenez parrain ou marraine d'une famille syrienne.

N'hésitez pas à contacter le collectif :

collectifsyrielehavre@gmail.com

4 NOVEMBRE 2017

Solidarité Syrie

Bulletin du collectif Solidarité Syrie (du Havre)

N° 5

La vie du collectif

Parrain ou marraine d'une famille syrienne

Mon mari et moi sommes devenus parrain/marraine d'une famille syrienne début janvier 2017. Nous en avons assez de regarder les infos et de nous lamenter sur ce qui se passait « là-bas » et nous sommes dits que ce serait peut-être l'occasion, modestement, de contribuer à un monde meilleur. Comme tout bons Européens pétris de certitudes même involontaires et avec sans doute, encore une forme de supériorité, et je le redis, ni consciente et encore moins revendiquée, nous pensions que NOUS apporterions quelque chose à cette famille syrienne. Mais, c'était sans compter sur les leçons que donne parfois l'avie.

Nos rencontres se sont multipliées à intervalles réguliers, nous nous sommes découverts, chacun avec sa culture, sa façon de faire, de penser, de manger, de vivre. Des façons parfois antinomiques : ils sont religieux, nous ne le sommes pas. Ils ont des principes que nous n'avons pas. Et vice versa. Oui, vice versa. C'est bien de cela qu'il s'agit. Car en fait, nous nous sommes aperçus qu'en sus d'être brillants, ouverts, tolérants, respectueux et amicaux, ils avaient de belles valeurs sur la vie dont une qui a beaucoup de sens : la résilience. Leur vie n'est pas rose tous les jours mais ils s'accrochent et ils sont en cela un bel exemple pour nous. Depuis, nous sommes devenus des amis plus que des parrain/marraine. Nous partageons de bons moments, nous discutons, nous sommes d'accord et parfois pas d'accord, nous nous écoutons. Bref, nous sommes humains, égaux et heureux de partager un peu de nos vies respectives.

Aujourd'hui, ce n'est plus EUX et NOUS. C'est NOUS. Ensemble.



Doris

AU SOMMAIRE

Page 1 : Parrain et marraine d'une famille syrienne.

Pages 2 & 3 : Après la reprise de Raqqa à Daesh.

Page 4 : Collectif Solidarité Syrie : qui sommes-nous?

Raqqa reprise à Daech ...

Le 17 octobre, Raqqa, occupée depuis 2014 par Daech, est reprise par les Forces Démocratiques Syriennes, grâce au soutien aérien et militaire de la coalition internationale. Cette étape de la guerre a coûté 1 000 victimes civiles à Raqqa, qui comptait quelque 200 000 habitants avant l'arrivée de Daech. La reprise de la ville l'a entièrement vidée de ses habitants. Entre les bombardements de la coalition, et l'acharnement des terroristes à se protéger parmi les habitants, la ville s'est transformée en ruines sans signes de vie.

Les médias occidentaux se sont fait l'écho de cette bataille et de cette victoire, mais sans s'attarder sur ce qui pourrait arriver maintenant que le territoire occupé par Daech est réduit à un espace désertique de 150 000 km² à cheval sur la frontière Irako-Syrienne.

Les Forces Démocratiques Syriennes (FDS) sont une coalition formée principalement par deux groupes kurdes, le YPG (Unité de Protection du Peuple), et le YPJ (unité de Protection de la Femme), composé exclusivement de femmes. Ces groupes sont similaires idéologiquement au PKK, le parti des travailleurs Kurdes. Le portrait géant du chef historique Abdullah Öcalan accroché sur l'un des bâtiments du centre ville de Raqqa est plus qu'un symbole de victoire. Des brigades de l'Armée Syrienne Libre forment également une petite partie des FDS. Elles sont soutenues depuis le début de la guerre contre Daech par la coalition "arabo-occidentale", conduite par les Etats-Unis¹ qui en représentent la force principale. Ce sont d'ailleurs ces frappes aériennes, controversées, qui ont causé la mort de beaucoup de civils, y compris par l'utilisation prouvée de bombes au phosphore, théoriquement interdites dans les zones où les civils sont proches des forces armées.

Malgré la chute de Daech, dont on doit évidemment se réjouir, rien n'est réglé car rien n'est simple : Au sein des FDS, kurdes et démocrates syriens ne poursuivent pas le même but. Les premiers luttent pour défendre l'autonomie de leur territoire au nord de la Syrie, le Rojava, et revendiquent également les territoires situés entre Kobané et Efrin, au nord d'Alep. Les démocrates Syriens et l'Armée Syrienne Libre, quant à eux, cherchent à instaurer un régime démocratique dans toute la Syrie, héritier de la révolution démocratique de 2011. Cet objectif n'est pas une priorité pour la coalition et n'est pas pris en compte dans la stratégie des combats. Même plus, la composante arabe a été privée de revenir dans les villes et villages libérés par FDS, et leur biens ont été pillés. Cette coalition est donc fragile. De plus, en juin 2017, les FDS ont été la cible du régime de Bachar Al-Assad dans le gouvernorat de Raqqa. Ce dernier a essayé d'imposer aux FDS le partage des zones d'activité entre russes et américains tracé par le fleuve Euphrate.

Dans ce contexte, il est important de signaler que Daech a été une force d'occupation de Raqqa, les terroristes regardaient les habitants de la ville avec beaucoup de méfiance et de mépris. Cette ville a été la première à se révolter

¹ Cette coalition comprend aussi la France, la Grande-Bretagne, l'Arabie Saoudite, le Canada, l'Australie, la Jordanie, les Emirats Arabes Unis, les Pays-Bas, le Danemark, la Belgique, le Bahreïn, le Qatar. L'Italie, l'Allemagne, la Pologne et l'Estonie, non présentes sur le terrain, ont livré des armes aux peshmergas en Irak, et aux combattants kurdes de Syrie.

... Et après?

contre le régime d'Assad et à se libérer par ses habitants activistes pour la démocratie. Activité qui a coûté un prix très cher à cette ville martyre. Ces activistes ont été les premiers à être exécutés par les terroristes sans que cela n'attire l'attention de nos médias.

A savoir, Raqqa avant la révolution de 2011 était une ville marginalisée par le régime Assad, ce qui a motivé les habitants à se révolter encore plus. Mais elle a payé une lourde peine pour sa victoire temporaire.

Plusieurs choses sont à craindre :

- D'abord que le régime de Bachar Al-Assad, qui a laissé faire le sale boulot contre Daech aux Forces Démocratiques Syriennes, ne reprenne l'offensive, d'abord contre l'Armée Syrienne Libre, qui se retrouvera isolée du fait de la fragilité des liens avec les forces kurdes qui ne s'intéressent pas à ce qui se passe dans le sud de la Syrie.

- Ensuite, que ce même régime de Bachar Al-Assad, si par malheur il parvient à vaincre l'Armée Syrienne Libre, ne se retourne ensuite contre les Kurdes, selon la tactique bien connue mise en place par Napoléon : il est plus facile d'attaquer deux armées l'une après l'autre qu'ensemble ! Il est en effet peu probable que tant la Turquie que le régime de Bachar puisse accepter durablement un état Kurde au nord de la Syrie. Le peuple Syrien dans toutes ses composantes, bien qu'ayant payé un lourd tribut à la lutte contre Daech et le régime de Bachar Assad, ne recevra aucun soutien des puissances occidentales pour réaliser son rêve d'une démocratie. La seule politique appliquée est l'évolution continue des alliances militaires avec les forces locales. A titre d'exemple, les forces armées irakiennes, les milices chiites et les Peshmergas étaient, il y a peu, alliés pour la prise de Mossoul avec le soutien aérien de la coalition, les premières viennent de lancer une offensive contre les derniers pour récupérer Kirkouk. Cette ville multiethnique riche en pétrole a été occupée par les forces kurdes à l'approche de Daech en 2015 avec le soutien de la coalition internationale.

La situation est donc plus explosive que jamais, et la démocratie, tant en Syrie qu'en Irak ou dans les territoires autonomes kurdes, est encore un combat de longue haleine, qui demandera le soutien de toutes les forces attachées à la démocratie dans le monde, et en France. D'autant que l'on ignore ce que sont devenus les combattants de Daech autorisés à quitter Raqqa en bus lors de la reddition, et qui ne sont sans doute pas près de mettre un terme à leurs exactions fanatiques. Aujourd'hui, la guerre contre le terrorisme de Daech a créé plus d'un million de réfugiés supplémentaires entre Mossoul et Raqqa, et la liste est loin d'être finie.



Obaïd al-Kakaji, l'avocat syrien a été tué dans la ville Raqqa après la frappe aérienne de la Coalition dirigée par les Etats-Unis.

Gilles Houdouin - Ahmad Alfarra - Issam Zarour